

VOYAGE AU RIO DE LA PLATA

Ulrich SCHMIDEL

CHAPITRE XXIV

Du mont San Fernando et des Payaguás.

De là, nous arrivâmes près de la montagne de San Fernando, qui ressemble à celle qu'en Allemagne on nomme le Bogenberg ⁽⁵⁵⁾. Dans cet endroit, éloigné de douze lieues de Guayviaño, nous trouvâmes les Payaguás. Ils nous reçurent avec des témoignages d'amitié ; mais c'était pour mieux cacher la trahison qu'ils méditaient. Ils nous conduisirent à leur village et s'empressèrent de nous fournir des vivres.

Notre général fit demander à leur cacique s'il connaissait une nation nommée Carcarás ⁽⁵⁶⁾. Celui-ci répondit qu'il ne la connaissait que par oui-dire et qu'elle habitait un pays fort éloigné, où l'on trouvait de l'or et de l'argent en abondance. Il ajouta qu'il n'avait jamais vu aucun homme de cette nation, mais qu'il avait entendu dire qu'ils étaient aussi blancs que les chrétiens ⁽⁵⁷⁾, et qu'ils possédaient des vivres en abondance tant en « blé de Turquie » ⁽⁴³⁾, *mandeoch manduis*, *podades*, *mandeoch wackkeku*, *mandeoch parpy*, *mandeoch adè*, *mandepared* et autres racines ⁽⁵⁸⁾, qu'en chair de mouton, de tapir (animal de la grandeur d'un âne, qui a les pieds comme le boeuf), de cerfs, de lapins et de poules. Cependant aucun Payaguá

n'ayant jamais visité le territoire de cette nation, il ne pouvait, disait-il, assurer la véracité de ce récit. Nous apprîmes par la suite ce qu'il en était.

Notre commandant demanda au cacique de lui donner quelques Payaguás pour l'accompagner. Celui-ci y consentit sur-le-champ et lui fournit trois cents hommes pour montrer le chemin, porter les bagages et les provisions. Ayolas leur recommanda de se tenir prêts à partir dans les quatre jours et fit détruire trois de nos cinq brigantins. Il laissa cinquante hommes à bord des deux autres et nous ordonna de l'attendre pendant quatre mois, et si, au bout de ce temps, il n'avait pas reparu, de retourner à Asunción avec les deux vaisseaux.



Nous restâmes six mois chez les Payaguás sans avoir de ses nouvelles ; et comme les vivres commençaient à nous manquer, Domingo Martínez de Irala, qu'il avait laissé pour nous commander, se décida à reprendre la route

d'Asunción, comme notre chef lui en avait donné l'ordre.

NOTES.

Note N°55, page 144, de Juan Archibaldo Lanús, préfacier de l'édition Utz de 1998) : La description de Schmidel semble orienter, à 350 kilomètres en amont d'Asunción, vers l'extrémité orientale de la *serra da Maracaju*. Celle-ci n'est en effet distante du fleuve Paraguay que de 50 kilomètres à la hauteur de sa confluence avec le rio Apa. Le Bogenberg est une élévation de 430 mètres de haut, à la confluence du Bogen et du Danube, au sud de Straubing, ville natale de Schmidel.

Note N°56, page 144 : *Carcariso* chez Ternaux-Compans. Il s'agit probablement de l'ethnie des Charcas qui, située sur les contreforts orientaux des Andes de l'actuelle Bolivie, était soumise à l'Empire inca. D'après Alfred Métraux (*Les Incas*, Paris, Le Seuil, 1961, p. 5), les Carios, tribu apparentée aux indiens Guaranis du Paraguay, poussaient de fréquentes incursions à l'intérieur de l'Empire inca en traversant l'enfer vert du Chaco, pour se procurer des objets en métal dont ils étaient extrêmement avides. Il est probable que, dans leurs raids, ils s'approprièrent aussi le bétail de leurs victimes, ce qui expliquerait la présence de lamas dans des régions basses où ceux-ci sont aujourd'hui totalement absents.

(**Carcarás**, voir aussi, à la fin, infra)

Note N°57, pages 144-145, de Juan Archibaldo

Lanús en 1998 (corrigée et complétée par Bernard Goorden en 2016) : Ce récit correspond exactement à celui fait à Sébastien Cabot ** en 1526 par Enrique Montes et l'enseigne Melchior Ramírez, deux survivants de l'équipage de Juan Díaz de Solís qui avait été partiellement massacré par les Indiens ***. Ledit récit, enflammant l'imagination des Espagnols, allait les inciter à lancer de nombreuses expéditions à partir du rio de la Plata (ou de l'Argent en espagnol) vers l'intérieur des terres. Au moment même où Pizarro s'emparait d'Atahualpa, l'une de ces expéditions, initiée en 1529 sous la conduite du capitaine Francisco César, arrivait dans le sud-est de l'Empire inca par la région de Charcas. Pour autant, même si cette découverte donnait tout leur sens aux dires des Indiens, les Espagnols restèrent persuadés que cette nation d'hommes « *aussi blancs que les chrétiens* » restait encore à localiser. Le mythe de la cité des Césars, qui rivalisait avec celui, plus septentrional, d'Eldorado, l'emportant sur la raison, ils s'enfoncèrent de plus en plus avant dans la forêt. Cf. Fernando AINSA («*Des racines d'une utopie*», préface à la réédition de ***La Cité des Césars*** de James Burgh, Utz-Unesco, 1996), pp. 14-16, et Métraux (***Les Incas***, Paris, Le Seuil, 1961), pp. 5-11.

** José Toribio MEDINA ; ***El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España*** (...) ; Santiago de Chile, Imprenta y Encuadernación

Universitaria ; 1908, tomo I, p. 140 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

***Voir le roman historique « *La mer d'eau douce* » (1927), de Roberto J. Payró et, en particulier, les chapitres :

XIX—Tragédie :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2019.pdf>

(XX)—Après :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2020.pdf>

Note N°58, page 145 : Outre les variétés de manioc doux et amer, les Indiens de la région chaude et humide connaissaient entre autres comme racines nourrissantes les patates douces (*batates*), l'igname et l'arachide. La pomme de terre (*Oxalis tuberosa*) était par contre reléguée dans les zones froides et tempérées du continent (Cf. Humboldt, *Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne*, Utz, 1997, t. II, p. 406).

(**Payaguás**, voir à la fin, infra)

Note N°43, du chapitre 145 : D'après Edmundo Wernicke (traducteur en espagnol de SCHMIDEL en 1938), l'expression « *blé de Turquie* » proviendrait du fait que les Allemands ont connu cette plante, importée par les Espagnols dans le Bassin méditerranéen, au travers de leurs contacts avec les Turcs.

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû

utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Bibliographie.

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Wahrafftige und liebliche Beschreibung etlicher fürnemmen indianischen Landschafften und Insulen*** (...) ; Frankfurt, Feierabend und Hüter; 1567.

SCHMIDEL, Ulrich ; Levinus Hulsius ; ***Histoire véritable d'un voyage curieux fait par Ulrich Schmidel de Straubing, dans l'Amérique ou le Nouveau monde, par le Brésil, et le Rio de la Plata, depuis l'année 1534, jusqu'en 1554 : Où l'on verra tout ce qu'il a souffert pendant ces dix-neuf ans, et la description des pays et des peuples extraordinaires qu'il a visités*** ; A. Bertrand ; 1837, 264 pages. (traduction de Henri TERNAUX-COMPANS)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Voyage curieux au río de la Plata*** ; Paris, Editions Utz – Editions UNESCO ; 1998, 157 pages. (Préface de **Juan Archibaldo Lanús** ; notes que nous reproduisons partiellement; bibliographie) (Collection UNESCO d'œuvres représentatives) (**nota bene** : ce livre, qui mériterait d'être réédité, reprend la traduction de Henri TERNAUX-COMPANS en corrigeant notamment les noms de tribus indiennes)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Viaje al Río de la Plata*** :
<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

Viage al Río de la Plata y Paraguay por Ulderico SCHMIDEL ; Buenos Aires, Imprenta del Estado ; 1836, VI-61-XII p. (con « *Noticias biográficas* » de Pedro de ANGELIS ; « *índice de las materias* » **muy bien** hecho de 12 páginas) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82975g>

<http://idesetautres.be/upload/INDICE%20SCHMIDEL%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20ANGELIS%201836.pdf>

*Vicente PISTILLI S. ; ***La cronología de Ulrich Schmidel*** ; Asunción ; Instituto Paraguayo de Ciencia del Hombre ; 1980, 66 p. :

http://www.portalguarani.com/737_vicente_pistilli/19616_la_cronologia_de_ulrich_schmidel_por_vicente_pistilli_s.html

Il faut retenir de cette chronologie une information fondamentale : SCHMIDEL utilise encore le calendrier julien et il y a un **décalage** (il faut rajouter **358 jours**) avec le nôtre !

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES /
DICCIONARIO DE PERSONAJES.
OUVRAGES DE REFERENCE.

Guillaume **CANDELA** ; ***La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)*** ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; ***Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires*** ; Presses universitaires de la

Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages.
(« Voix des Suds », ISBN 9782367810799) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En langue espagnole :

Guillaume **CANDELA** ; **Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556** ;

Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

El capitán Juan de **AYOLAS** (u OYOLAS) nació en

Briviesca en la provincia de Burgos-España en el año de 1510. Fue aguacil mayor de la armada de Pedro de Mendoza y con su expedición llegó a América. Juan de Ayolas junto con Alejo Garcia fueron los primeros hombres blancos en tomar contacto con los indios *Cararás* o *Cárcaras* que los visitaron en 1521 y volvieron a hacerlo en 1527, comerciando con ellos a cambio de oro y plata procedentes del Perú. En 1536 fundó la ciudad de la Asunción en el Paraguay y fue entonces cuando se le encomendó la expedición con el objeto de encontrar la fabulosa y legendaria *Sierra de la Plata* en el Alto Paraguay, de esta forma y llegando hasta el estuario del Río de la Plata, se adentró en el río Paraná. Siguiendo luego hacia el interior del continente por tierra, alcanzó el Alto Paraguay y llegó hasta los contrafuertes de los Andes, siempre en busca de las fabulosas riquezas. De regreso de la expedición sufrió una emboscada de los indios *Payaguas* en las orillas del río Paraguay en 1537-8?, muriendo Juan de Ayolas. De aquella expedición solo se salvó un hombre, llamado Rodrigo de Cepeda, que tras unas largas jornadas a través de la selva llegó hasta Perú para informar a Pedro de Mendoza del infortunio.

<http://www.ranimirum.com/conquistadores/ayolas.htm>

<http://www.historiadelnuevomundo.com/index.php/2013/03/conquista-del-rio-de-la-plata-iii-la-expedicion-de-juan-de-ayolas-y-fundacion-de-asuncion-por-juan-salazar-de-espinosa/>

http://www.portalguarani.com/1763_alejandro_nieto/14035_juan_de_ayolas_por_alejandro_nieto.html

Guillaume CANDELA ; **Domingo Martínez de Irala** (pp. 17, 19-25, 27-29, 31-35, 38, 42, 66) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Capitaine Juan de **AYOLAS**. Voir, e. a. :

Guillaume CANDELA ; **Conquête Paraguay**, (pp. 8, 19-22, 24-26, 41-47, 50-59, 67) :

https://www.academia.edu/8981128/La_Conquete_du_Paraguay_a_tra

[vers les lettres de Domingo Martínez de Irala 1545-1555](#)

Paola DOMINGO ; **Naissance d'une société métisse** (pp. 76, 82, 84, 85, 87, 89–91, 97, 103, 105, 106, 109, 116, 124, 145, 153) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Miguel Angel ELKOROBEREZIBAR, **Domingo de Irala**, pp.106, 155.

Domingo Martínez de **IRALA** = **El capitán Vergara** de Roberto J. Payró (Bergara, Guipúzcoa, 1509 - Asunción del Paraguay, 3 de octubre de 1556).

Ver :

Miguel Angel ELKOROBEREZIBAR ; **Domingo de Irala**, op. cit. ; 231 p

Guillaume CANDELA ; **Domingo Martínez de Irala** :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Notes concernant les Indiens **Payaguás** et **Caracarás**, in : Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina manuscrita** ([Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata](#)) ; 1612 :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI^e siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asuncion. Carte réalisée par Branislava Susnik.

« **Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au 16^{ème} siècle** » (réalisée par Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée.